

Bulletin d'information

de l'Association des auditeurs de l'Institut des hautes études
de défense nationale en Aquitaine

Au sommaire de ce numéro

Actualisation de la Revue
nationale stratégique 2025

1

Lettre du président

2

Actualité et veille stratégique
de l'IHEDN

3

National : Relire Jacques Ellul à
l'heure de l'Intelligence
artificielle

5

Région : Retour sur deux
aspects du 14 juillet 2025 à
Bordeaux ; Le City Run Picqué ;
Remises de médailles de
l'UNION-IHEDN ; Hommage à
Yves Ouvrieu ; Prise de
commandement de la BA 106

7

Armement et économie de
défense : Un Rapport
parlementaire sur le spatial

12

Livres et expositions

14

Directeur de la publication et
coordination éditoriale

Jean-François Morel

Webmaster Catherine Bergero <https://ihedn-aquitaine.fr> :

- archives des bulletins
- revues de presse d'André Dulou
- événementiel
- vie et activités de l'Association



La revue nationale stratégique Un nouveau cycle de politique de défense

Retour sur l'actualisation de la *Revue nationale stratégique*, publiée le 14 juillet 2025 et commandée par le président de la République sous l'effet de la dégradation accélérée de la sécurité internationale, depuis la précédente édition en 2022.

Le président y voit cependant des constantes : la permanence d'une menace russe aux frontières de l'Europe, la désinhibition du recours à la force, la nécessité pour les Européens de toujours plus reposer sur leurs propres forces et la révolution technologique qui se joue en parallèle.

La revue nationale stratégique 2025 est un long texte de plus de cent pages, structuré en trois parties : L'évolution du contexte stratégique, L'ambition 2030 actualisée appuyée par des moyens adaptés et Voies et moyens.

La première partie décrit longuement la situation internationale qui a connu de profonds bouleversements depuis 2022, « en raison de la simultanéité, de la multiplication, de l'interpénétration, de la convergence et du durcissement des conflits ». A cela s'ajoute « l'accroissement inédit des menaces transnationales » (terrorisme, criminalité organisée, séparatisme...) et de la combinaison d'enjeux (climat, migrations, énergie, commerce...).

La Revue estime que « nous entrons dans **une nouvelle ère, celle d'un risque particulièrement élevé d'une guerre majeure de haute intensité en dehors du territoire national, en Europe** ».

suite page 4

↑ Le Griffon est un véhicule blindé multirôles, connecté aux autres unités du champ de bataille © Armée de terre.

La lettre du président

En attendant le moment européen

L'été s'est révélé chaud pour l'Europe et pas seulement en météorologie. Après négociations de l'Union européenne avec le président américain sur les droits de douane, convocation de quelques chefs d'État et de gouvernement européens dans le bureau Oval en vue d'un hypothétique début de règlement de la guerre russe en Ukraine...

Humiliation européenne ou efforts désespérés d'existence stratégique ?

Désormais, la puissance américaine s'attaque au dispositif de règlements européens sur le numérique (Digital Services Act, Digital Markets Act, Règlement sur la cybersécurité, Règlement général pour la protection des données...), qui bride les grandes entreprises états-uniennes de la Tech, en menaçant de nouveau l'UE dans les domaines du commerce et de la sécurité, pour les libérer de tout frein à leur prédominance.



Dans tous les cas, **les limites de l'autonomie stratégique européenne sont apparues au grand jour**. Dans ce contexte, il a semblé utile d'examiner la *Revue nationale stratégique* française, parue le 14 juillet 2025, qui prône la transformation des Armées face au « *risque particulièrement élevé d'une guerre majeure de haute intensité* » ainsi que « *la cohésion et la solidarité européenne* » (cf. p. 1 & 4).

Dans un monde où se déploie l'intelligence artificielle, il est bon aussi de relire posément Jacques Ellul, sociologue, philosophe, théologien et historien, amoureux de notre région, qui pensa le « *système technicien* » et parla dès les années 1930 de « *penser global et agir local* » (cf. p. 5).



↑ *Les enfants de la guerre* par Banksy, Kiev, place de l'Indépendance, 2022. Cette année-là, sont apparues sur les murs ukrainiens sept œuvres du street artist, dont celle-ci qui traduit l'adaptation à la guerre d'une enfance en souffrance. © Wikimedia Commons

Certes marqué par son époque, son propos offre en effet encore beaucoup d'inspiration pour prendre conscience et se mobiliser.

En particulier, **l'Union des associations d'auditeurs IHEDN et l'IHEDN ont établi cet été une charte de coopération** (cf. p. 3).

Celle-ci s'inscrit dans la volonté d'un **plus large engagement au sein des associations des auditeurs formés par l'IHEDN**. Nous sommes en phase avec ses objectifs, notamment pour l'expérimentation du cycle Jeunes que nous préparons au début du mois de février prochain.

Par ailleurs, **l'UNION-IHEDN est devenue cet été aussi membre associée de l'Académie de défense de l'École militaire (ACADEM)**. Une feuille de route traduit les échanges et engagements réciproques pour enrichir et valoriser nos travaux intellectuels.

Dans ce domaine, notre agenda vous propose les activités programmées, parmi lesquelles **notre séminaire d'actualité stratégique, labellisé par l'IHEDN, en novembre 2025**. Je souhaite la bienvenue à nos membres qui nous ont rejoints cet été ou s'apprêtent à le faire : ce séminaire est une très belle opportunité d'actualiser ses connaissances et de mener une activité amicale conjointe avec les membres du réseau.

Simultanément, **toute notre activité se met en place, dans le cadre de nos comités spécialisés** : étude annuelle en vue du Forum des études 2026, trinôme académique – avec encore quelques incertitudes sur la participation financière de l'État – et trinôme économique en relation avec les entreprises.

Chacun et chacune est bienvenu(e) dans ce domaine, en fonction de ses goûts et disponibilités. En tous cas, nous aurons une belle occasion de rencontre avec **le dîner de gala du 3 octobre 2025 à Bordeaux pour célébrer le cinquantenaire de l'UNION-IHEDN**, en présence de sa présidente.

Merci à tous et à toutes pour votre soutien, je vous souhaite une très belle année universitaire !

Jean-François Morel

Signature d'une charte de coopération entre l'IHEDN et l'UNION-IHEDN

Le 27 juin 2025, jour de la célébration du cinquantenaire de l'Union des associations d'auditeurs de l'IHEDN, le général Hervé de Courrèges, directeur de l'IHEDN, et Catherine de La Robertie, présidente de l'UNION-IHEDN, ont signé à Paris **une charte de coopération qui « précise les axes d'une coopération durable et structurée » entre les deux organismes et s'attache au « maintien d'un lien fort avec les auditeurs ».**

La charte s'inscrit notamment dans la volonté d'un plus large engagement des auditeurs formés par l'Institut au sein des associations (cf. Demi-journée des présidents, Bulletin du 1^{er} juillet 2025).

La charte réaffirme le rôle des associations d'auditeurs pour le maintien et le développement des liens noués entre les auditeurs lors des cycles et des sessions.

Les associations sont « **le reflet de la diversité qui constitue une des marques de l'IHEDN : diversité des publics, des parcours et des thématiques** » ; l'Union rassemble cette communauté que forment les associations d'auditeurs.



Dans cette coopération, les objectifs suivants sont définis.

- **Consolider et élargir le réseau des candidats aux cycles et sessions** : « *l'IHEDN s'appuie activement sur les associations d'auditeurs qui constituent un relais stratégique au sein des territoires et dans leurs domaines d'expertise* ». Il s'agit en particulier de toucher de nouveaux domaines qui dépassent ceux qui sont traditionnellement sensibilisés aux questions de défense.
- **Consolider et élargir le lien avec les auditeurs après les cycles et les sessions** : les associations assurent une animation intellectuelle, citoyenne et stratégique, qui participe à l'entretien de la culture de défense. Cela contribue « *à faire vivre la communauté des auditeurs comme une force vive engagée au service de la nation* ».
- **Agir de façon déterminée en direction de la jeunesse** : « *l'objectif commun est d'intensifier le nombre de formations à destination des jeunes* », en coopération avec les associations. A cet égard, « *Trois projets expérimentaux ont été lancés pour l'année 2025-2026 avec les associations régionales Provence, Dauphiné-Savoie et Aquitaine* » pour assurer la maîtrise d'œuvre de cycles Jeunes. Mais l'IHEDN va participer aussi au pilotage national des acteurs de l'éducation à la défense.
- **Agir de façon déterminée en direction des territoires** : « *les associations régionales apportent leur concours à la préparation des cycles et sessions qui se déroulent en région* ». Elles coopèrent aux priorités de l'IHEDN dans le domaine de la cohésion nationale, notamment dans le cadre du trinôme académique et du trinôme économique.
- **Consolider et élargir le lien avec un public qui dépasse celui des auditeurs** : les associations sont activement encouragées « *à concevoir et à porter des projets à forte valeur ajoutée en matière de diffusion de l'esprit de défense, de sensibilisation citoyenne et de rayonnement national et territorial* ».
- **Favoriser l'engagement durable des auditeurs** : chaque auditeur est encouragé à s'engager dans les voies les plus diverses, et tout particulièrement dans les associations d'auditeurs, ce qui est le premier acte d'engagement concret.

L'intégralité de la charte est accessible sur demande à sg@association-auditeurs-ihedn-aquitaine.org.

La Revue nationale stratégique (suite de la page 1)

« Il est vital de se préparer à cette hypothèse » dans laquelle, la France serait impliquée et visée par « des actions hybrides massives ». Ainsi, **la transformation des Armées doit être « une véritable révolution »** : changement d'échelle budgétaire, agilité de l'industrie de défense, innovation et réactivité.

« **La cohésion et la solidarité européenne sont d'autant plus essentielles** que le risque économique et technologique a significativement augmenté depuis plusieurs mois ».

Russie, Chine, Iran font l'objet d'analyses particularisées, incluant la relation entre eux et « **la centralité réaffirmée de l'arme nucléaire dans le jeu des puissances** » (actions déstabilisatrices d'États dotés, accélération de la prolifération nucléaire).

La revue constate et encourage « le réveil stratégique de l'Europe », d'autant plus que « **les leviers de la puissance américaine sont pleinement exploités au service d'un agenda plus protectionniste, doublé d'un lien systématique entre l'économie et la sécurité** ». De ce fait, la relation transatlantique est entrée dans une phase d'incertitude.

Les six fonctions stratégiques, précédemment définies (connaissance-compréhension-anticipation, dissuasion, protection-résilience, prévention, intervention, influence) **sont confirmées** : elles « *ont démontré toute leur pertinence pour apporter une réponse globale et cohérente face à l'imbrication de plus en plus forte des enjeux de défense et de sécurité nationale* ».

« Pour concourir au renforcement de ces fonctions stratégiques », les onze objectifs stratégiques suivants sont définis.

- Une dissuasion nucléaire robuste et crédible.
- Une France unie et résiliente : contribuer au réarmement moral de la Nation pour faire face aux crises.
- Une économie qui se prépare à la guerre.
- Une résilience cyber de premier rang.
- La France, allié fiable dans l'espace euro-atlantique.
- La France, un des moteurs de l'autonomie stratégique européenne.
- La France, partenaire de souveraineté fiable et pourvoyeuse de sécurité crédible.
- Une autonomie d'appréciation et une souveraineté décisionnelle garanties.
- Une capacité à agir dans les champs hybrides.
- La capacité d'emporter la décision dans les opérations militaires.
- Une excellence scientifique et technologique au service de la souveraineté française et européenne.

Commentaires

Qu'apporte cette actualisation de la *Revue nationale stratégique* ? Elle décrit attentivement l'évolution de la situation stratégique, elle rappelle les objectifs et établit un plan d'actions pour les atteindre ; elle souligne aussi l'importance de la souveraineté technologique et industrielle. Au total, elle ambitionne de cadrer l'adaptation des Armées au contexte international et de justifier pourquoi **le président de la République a annoncé, le 13 juillet 2024, une forte hausse du budget de la défense française d'ici 2027, si le Parlement le vote.**

Dans le contexte, on ne peut pas ignorer l'endettement et les déficits de la France, qui la placent dans une passe difficile à moyen ou long terme. De ce fait, **les commandes peinent à nourrir l'industrie de défense qui a besoin de visibilité** pour optimiser ses processus internes.

Bien identifiée dans la *Revue*, **l'une des conditions cruciales de réussite est la cohésion de la nation**. Notre association étant partie prenante, nous serons bien placés pour évaluer les actions de l'État dans ce domaine et les accompagner autant que possible.

Jean-François Morel



A l'heure de l'intelligence artificielle, Relire Jacques Ellul, sociologue des mutations techniques

Né à Bordeaux en 1912 et mort à Pessac en 1994, Jacques Ellul qui fut aussi théologien ne fut pas pour autant prophète en son pays. S'il occupa une place insolite et relativement isolée dans le débat intellectuel français, il fut très populaire dans les universités des États-Unis, dans une période de mutation rapide de la société américaine.

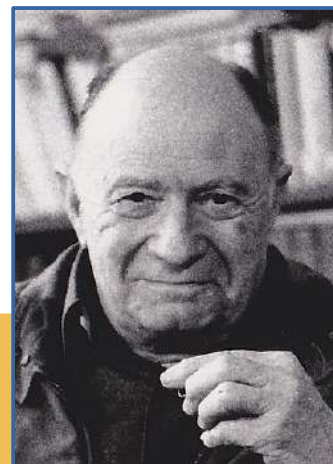
Alors que nous assistons, et participons nous-mêmes, au développement rapide de l'intelligence artificielle, il est pertinent de revisiter la pensée de cet inclassable historien, philosophe, sociologue et théologien, amoureux de notre région, qui parla dès les années 1930 de « penser global et agir local ».

Jacques Ellul distingue trois âges de l'humanité : la nature, la société et la technique qui marque l'époque contemporaine. Sa pensée n'est pas en opposition à la technique mais cherche plutôt à identifier sa place dans les consciences du monde actuel.

En effet, dans ces décennies des *Trente glorieuses*, il perçoit la société comme avant tout *technicienne*, mais non technocratique puisque, pour lui, les dirigeants politiques ne sont pas des technocrates.

La Technique n'est pas un simple machinisme, elle forme un système.

Pour lui, elle est un tout organisé qui se présente comme un ensemble d'éléments. A cet égard, l'apparition de l'ordinateur s'est révélée décisive dans la formation de ce système, en permettant de mettre tous les éléments composants en corrélation.



© Wikimedia Commons

La Technique est-elle bonne ou mauvaise ? Pour Jacques Ellul, ni l'un ni l'autre, **elle est « résolument indépendante » et « élimine de son domaine tout jugement moral »**. En pratique, la limite n'est que ce qui sera techniquement réalisable. On pense à la « loi de Dennis Gabor », Prix Nobel de Physique 1971 : « *what can be made, will be made* ». Rien n'arrête la Technique de son fait.

Au demeurant, ce type de débat est toujours actuel, par exemple en matière de biologie, de transhumanisme, de surveillance électronique des personnes, d'utilisation de l'espace ou des fonds marins, d'agriculture ou d'extraction de minéraux aux dépens de l'environnement.



Puisque chacun recherche la perfection technique qu'il peut apporter dans son propre domaine, le *système technicien* avance sous l'effet de ces multiples efforts généralisés, sans barrière morale ni que qui que ce soit ne contrôle vraiment l'ensemble.

De ce fait, **la Technique revêt un caractère sacré : elle met en place des règles, elle incite les humains à modifier leurs comportements** et « *elle crée une forme de superstructure idéologique* » que nous sommes amenés à accepter telle quelle.

Selon Jacques Ellul, **les grandes entreprises transnationales ont été générées par la Technique**, en particulier dans les domaines de l'agroalimentaire, de l'élevage industriel ou du numérique.

Les multinationales peuvent en effet avantageusement profiter des innovations récentes, de la normalisation, des approvisionnements, des économies d'échelle et de larges moyens de distribution.

D'autant plus que la clé du développement économique est la consommation de masse : il importe que les produits de haute technologie soient consommés à large échelle. De ce fait, la publicité agit comme un moteur du *système technicien*. **Le but est de persuader le consommateur que cet univers technologique est à la fois légitime et bon pour lui : c'est ce que Jacques Ellul appelle « le bluff technologique ».**



Plus généralement, c'est surtout par le commerce et par la guerre que la Technique a conquis le monde : « elle a englobé la civilisation toute entière ».

Pour Jacques Ellul, c'est un véritable moyen de puissance auquel il est difficile de résister. Son caractère universel permet la comparaison des sociétés en mettant en évidence les inégalités.

A cet égard, il observe que, dans un monde fini, on ne pourra poursuivre un développement infini car, **par sa logique propre, « la Technique épuise les ressources naturelles »** (hydrocarbures, sable, métaux, terres rares, consommations d'énergie des *data centers*...) et réchauffe le climat à l'excès.

Plus inquiétant encore, il apparaît que **« plus le progrès technique croît, plus augmente la somme de ses effets imprévisibles »**, car le système technicien qui évolue par lui-même a cette particularité de rendre l'avenir peu discernable. Comment traiter l'accumulation de PFAS (polluants éternels) dans la nature, de dioxyde de carbone dans l'atmosphère, de perturbateurs endocriniens dans l'environnement, ou la place de l'intelligence artificielle dans nos pratiques intellectuelles ?

Précisément, la culture demande de la lenteur quand la Technique exige un rythme élevé. L'information ou la documentation sont devenus des « contenus ». Les écrans ne doivent pas rester vides ni changés trop peu souvent. **La Technique finit par dominer la culture.**

La pensée de Jacques Ellul aujourd'hui.

Pour le journaliste et essayiste Jean-Claude Guillebaud, « *le pessimisme d'Ellul était toujours sauvé par l'espérance chrétienne* ». **La foi protestante de Jacques Ellul l'incita à penser que, dans un univers technicien tonitruant, c'est l'humilité, le choix de la non-puissance qui pourra sauver le monde.**

Le lien entre tous ses travaux est toutefois complexe car il a tenu à séparer, d'une part ses écrits de théologie et activités d'église et, d'autre part, ses nombreux ouvrages de sociologie.

Par ailleurs, on pourra trouver assez radicales les thèses de Jacques Ellul et objecter que **la technique ne fait pas qu'asservir mais a aussi un caractère libérateur** : thérapies géniques, accès universel à la connaissance, développement des arts, par exemple.

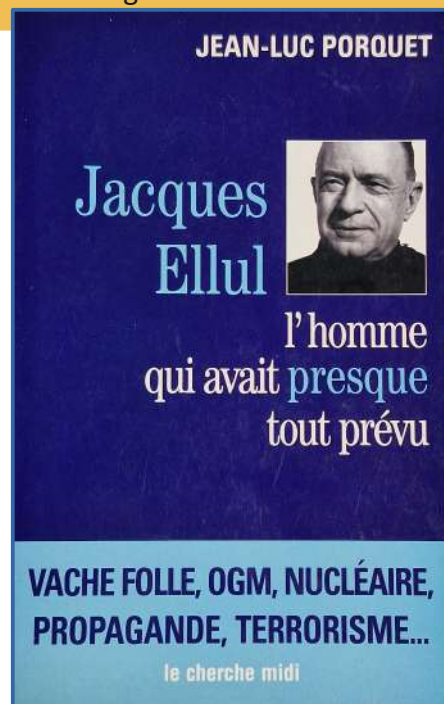
On observe aussi aujourd'hui que la mise en réseaux relie des communautés. **Si les algorithmes ont des effets pervers, cet outil relationnel se révèle un moyen de contre-pouvoir** : c'est l'un des premiers que les régimes autoritaires suppriment en cas de danger pour le pouvoir ou que, dans tous les cas, ils s'efforcent de contrôler, car c'est bien un levier redoutable de résistance à la force politique.

Pour le syndicaliste et député européen José Bové, le *système technicien* est lié à la sphère économique qui s'est autonomisée.

L'économie n'a-t-elle pas en effet pris le pas sur la Technique ? Aux États-Unis, un magnat de l'immobilier parvenu au pouvoir à Washington a finalement écarté son conseiller, un géant de la Tech américaine qui l'avait grandement aidé à gagner la présidence. Il bouleverse les relations internationales par une logique transactionnelle où l'application coercitive d'accords commerciaux sert d'outil de domination des partenaires de toutes sortes.

Revisiter les idées fortes de Jacques Ellul au moment où une nouvelle technologie – l'intelligence artificielle – se développe rapidement dans nos quotidiens, apporte un discernement utile. On mesure cependant comment notre société a changé et comment l'existence d'outils techniques et de conceptions de la vie peuvent aussi aider l'individu et les groupes à exercer leur libre arbitre.

Jean-François Morel



RÉGION

Retour particularisé sur la cérémonie militaire du 14 juillet 2025, place des Quinconces à Bordeaux

Notre association était représentée à cette cérémonie bien réglée, qui a mis en valeur des unités militaires et des forces de sécurité de la région, un défilé aérien, l'ensemble animé par la formation musicale des forces aériennes très inspirée.

← A l'issue du défilé, le 13^e régiment de dragons parachutistes a fait une impressionnante démonstration de son savoir-faire en touchant terre au beau milieu de la place, devant les autorités civiles et militaires de la région et de la ville.



→ Les associations patriotiques, avec lesquelles nous partageons nos valeurs, ont pris part à la cérémonie en montrant au public leur nombre et leur diversité.

Hommage a été rendu à leurs drapeaux.



City Run Picqué 2025

*Une course pour les blessés
de guerre*

Dimanche 22 juin 2025 à 9h00, à l'Hôpital des Armées Robert Picqué, nous étions 660 coureurs à prendre le départ sur les deux distances de 5 et 10 kilomètres.

Cette course fait partie des manifestations militaires en faveur des blessés de guerre, physiques et psychologiques. Les fonds récoltés vont ainsi aux associations de soutien de ces personnes.

Le départ des deux courses a été donné par Michel Poignonec, maire de Villenave d'Ornon.



Parmi les participants, le général Stéphane Canitrot (à gauche), adjoint engagement de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, au centre l'auteur de ces lignes et pilote du comité défense et économie de notre association, et Nicolas Hesse (à droite), préfet délégué pour la défense et la sécurité, qui a « fait podium » dans sa catégorie.

Saluons tous les participants et les organisateurs qui ont fait conjointement le succès de cette édition au profit d'une belle cause.

Bruno Langrognet

Remises de médailles d'or de l'Union des associations d'auditeurs de l'IHEDN à nos membres

C'est entourée de trois président et anciens présidents que Josette Chassin s'est vue remettre la médaille d'or de l'UNION-IHEDN, à Bordeaux le 19 juin 2025, « au nom du conseil d'administration de l'Union ».

Josette Chassin a rempli les fonctions de secrétaire générale de notre association, cheville ouvrière de pratiquement tout ce qui se fait dans notre activité associative.

→ De gauche à droite, Jean-François Morel (président), Josette Chassin, Dominique Rémy et Norbert Laurençon (anciens présidents).



© Patrick Giordan



© Anne-Laure Catherinot

Christian Gouchet a été vice-président délégué de notre association en Dordogne.

Il est désormais résident en Corrèze et actif au sein de l'association, voisine de la nôtre, des auditeurs IHEDN du Limousin.

C'est donc à Limoges, le 17 juillet 2025, que notre président lui a remis la médaille d'or de l'UNION-IHEDN, « au nom du conseil d'administration de l'Union ».

← Entourant le président, à gauche, Christian Gouchet et à droite Jean-François Nys, président de l'association régionale des auditeurs IHEDN du Limousin.

→ A l'occasion du dîner sur la Seine qui a suivi le colloque du cinquantenaire de l'UNION-IHEDN, à Paris le 27 juin 2025 (cf. *Bulletin du 1^{er} juillet 2025*), la présidente de l'Union Catherine de La Robertie a remis la médaille d'or de l'UNION-IHEDN à Jean-François Morel pour services rendus dans les fonctions de délégué général de l'Union et de rédacteur en chef de la revue *Défense* (2017-2024).

Chaque année, la « commission des mérites et des distinctions » de l'UNION-IHEDN, composée de membres du bureau de l'Union et d'experts, tous membres de l'UNION-IHEDN et d'un ou plusieurs ordres nationaux, se réunit pour conseiller la présidence de l'UNION-IHEDN pour l'attribution de la médaille de l'UNION-IHEDN (échelons or, argent ou bronze).



© Géraldine de Lanouvelle

Une famille exemplaire au service de la France

Yves et Michel Ouvrieu



© Michel Ouvrieu

← Notre camarade Michel Ouvrieu, auditeur de la SR 102, a dévoilé, le 8 mai dernier, une plaque en l'honneur de son père, Yves Ouvrieu, érigée sur la place portant son nom à Limogne-en-Quercy (Lot).

A la mobilisation en 1939, Yves Ouvrieu est quartier maître dans la Marine nationale, affecté à Toulon. Démobilisé après l'armistice, il s'engage dans la Résistance. Agent du réseau Gallia en Haute Garonne, puis chargé de missions clandestines dans le Lot et l'Ariège, il est membre des FFI avec le grade de commandant, très actif en France.

Le 27 mai 1944, il se rend en mission à Saint-Girons (Ariège) et tombe dans un traquenard. Il sera assassiné avec une autre résistante par des supplétifs français de la police allemande. Il est mort dans sa 28^{ème} année,

alors que son fils Michel n'avait que 6 ans, et sera fait chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume. A l'occasion du 82^{ème} anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance en 1943, Michel Ouvrieu a été reçu ce 27 mai à Saint-Girons par les plus hautes autorités du département pour recevoir la médaille de la ville en mémoire de son père Yves.

Bien que pupille de la Nation et, à ce titre, dispensé de servir en Algérie, il effectue son service militaire en Algérie classe 58/4 où il se porte volontaire pour servir au sein d'une escadrille d'appui aérien après avoir passé le concours du personnel navigant. Il obtiendra quatre citations et sera décoré de la Médaille militaire à 22 ans, comme sergent appelé du contingent.

Eric Vidal, vice-président AA IHEDN AQUITAINE/Lot-et-Garonne

Prise de commandement à la base aérienne 106 de Bordeaux-Mérignac

En tant que commandant territorial de l'Armée de l'air et de l'espace, le général Stéphane Groën a fait reconnaître, le 22 août 2025, le colonel Yann Lefebvre comme commandant de la BA 106 « *pour le bien du service, l'exécution des règlements militaires, l'observation des lois et le succès des armes de la France* », une formule pour tout commandant militaire dont chaque mot est pesé.

Yann Lefebvre est un pilote de chasse, en provenance de notre région puisqu'il était jusqu'alors directeur des expérimentations au Centre d'expertise aérienne militaire, implanté sur la base aérienne 118 de Mont-de-Marsan.



© JFM



© JFM

Cette cérémonie fut aussi un moment fort pour sa prédécesseure la colonel Nathalie Picot, avec qui notre association a entretenu les meilleures relations pour nos activités conjointes durant tout son commandement.

Nous lui adressons tous nos remerciements et nos vœux de réussite pour sa participation à la session nationale de l'IHEDN qui a débuté le 25 août 2025.

Modernité et tradition

Un défilé aérien de deux avions et d'un hélicoptère, et un défilé des troupes à pied devant les autorités civiles et militaires ont conclu cette cérémonie, en présence aussi de l'avion de Guynemer, le *Vieux Charles*, un Morane-Saulnier Type L, tourné vers le ciel.

Sur notre agenda



← **10 septembre 2025** : Petit-déjeuner à Bordeaux avec Eric Corbaux, procureur général de la cour d'appel de Bordeaux.

→ **25 septembre 2025** : Journée d'études sur *Les nouvelles dynamiques de l'Europe de la défense*, organisée par le trinôme académique au campus Périgord, à Périgueux.



TRINÔME ACADÉMIQUE



← **03 octobre 2025** : Dîner de gala de notre association pour le cinquantenaire de l'UNION-IHEDN, à Bordeaux.

→ **8 octobre 2025** : Conférence sur *l'Inde* par Mme Kamala Marius, maître de conférence à l'université de Bordeaux-Montaigne, à Bordeaux.



TRINÔME ACADÉMIQUE

← **14 octobre 2025** : Café stratégique avec le général Stéphane Groën, Officier général de zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, à Bordeaux, sur la situation internationale.

→ **22 octobre 2025** : Café stratégique sur les enjeux liés à la cyberdéfense et la cybersécurité, à l'antenne universitaire d'Agen.



TRINÔME ACADÉMIQUE



← **18-19-20 novembre et 27-28 novembre 2025** : Séminaire d'actualité stratégique, organisé à Bordeaux par notre association et labellisé par l'IHEDN.



TRINÔME ACADÉMIQUE

← **19 novembre 2025** : Café stratégique avec le général Stéphane Groën, Officier général de zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, au Campus Landes à Mont-de-Marsan.

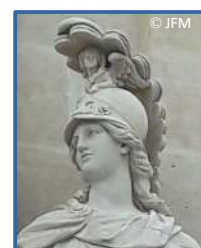
→ **21 novembre 2025** : Forum des études annuel, organisé par l'UNION-IHEDN et l'association régionale des auditeurs IHEDN de la Région lyonnaise, à Lyon.



TRINÔME ACADÉMIQUE

← **25 novembre 2025** : Café stratégique (*à confirmer*) avec le capitaine de frégate Philippe Sierra, nouveau commandant de l'Unité Marine de Bordeaux, à Bordeaux, sur le thème *2025 Année de la Mer*.

→ **11 décembre 2025** : Conférence sur *l'Europe de la défense* par l'eurodéputé et général (2S) Christophe Gomart, à Bordeaux.



Une Athéna bordelaise



Photo JFM

A Bordeaux en 1848, fut découverte rue du Temple, dans la base du rempart romain, cette Minerve (Athéna) qui date du milieu du II^e siècle.

Cette sculpture faisait partie d'une frise formée avec Junon (Héra) et Vénus (Aphrodite) les trois déesses qui firent l'objet du *jugement de Pâris*, le prince troyen, chargé de désigner la plus belle d'entre elles.

Séduit par Aphrodite, c'est à celle-ci que Pâris offrit la *pomme d'or*, aux dépens notamment d'Athéna qui lui promettait pourtant la sagesse et la victoire militaire. Ce choix funeste conduisit au déclenchement de la guerre de Troie et finalement à la destruction de la ville.

C'est ainsi que la *pomme de discorde* représente la rivalité, la tentation et la fragilité des alliances.

On peut y voir, comme aujourd'hui, une illustration des conséquences tragiques de choix impulsifs sur le destin collectif.

Musée d'Aquitaine, Bordeaux

ARMEMENT, INDUSTRIE & ÉCONOMIE

Le spatial, levier stratégique pour la France, l'Europe et la défense

En ce mois de juin 2025, le Salon international de l'aéronautique et de l'espace du Bourget bat son plein. Si les projecteurs restent braqués sur les nouveaux avions civils et militaires, l'édition actuelle met aussi en lumière les grandes ambitions européennes dans le domaine spatial.

À travers le *Paris Space Hub*, le CNES, l'ESA, Airbus ou encore Thales exposent satellites, constellations et projets de coopération stratégique, révélant une tendance de fond : **le spatial s'impose comme un secteur de haute importance dans un monde toujours plus instable.**

Dans un contexte géopolitique marqué par la montée des tensions, la compétition technologique et la nécessité de garantir la souveraineté informationnelle, le secteur aéronautique — au sens large, englobant également les activités spatiales — connaît un essor renouvelé. Parmi ses branches, le spatial attire une attention croissante, tant pour ses applications civiles que militaires, au croisement des enjeux économiques, sécuritaires et environnementaux.

C'est dans ce contexte qu'a été déposé à l'Assemblée nationale un **rapport d'information parlementaire sur les satellites**, par la commission de la défense nationale et des forces armées.

Ce rapport dresse un panorama stratégique des capacités françaises et européennes dans le domaine spatial, et met en évidence **quatre axes majeurs : les atouts français, les facteurs de changement à l'échelle internationale, l'intérêt militaire des moyens spatiaux, et les enjeux pour l'Europe.**

En voici les principaux enseignements.

La France est l'un des piliers historiques de l'industrie spatiale européenne. Forte d'un tissu industriel dense et structuré autour d'acteurs majeurs (Thales Alenia Space, Airbus Defence and Space, ArianeGroup), elle dispose d'une chaîne de valeur complète, allant de la conception de satellites à leur lancement via le Centre spatial guyanais de Kourou. Ce leadership est soutenu par une politique publique ambitieuse, notamment à travers le plan France 2030, qui injecte plus de 1,5 milliard d'euros dans l'innovation spatiale, notamment au profit des PME et start-ups.



↑ Christophe Chambras, membre de notre association et exposant au Salon du Bourget. © CC

Le CNES (Centre national d'études spatiales) y joue un rôle de chef d'orchestre, en lien avec les priorités stratégiques européennes. **C'est ce positionnement qui permet à la France de peser dans les grandes orientations de l'Agence spatiale européenne (ESA), notamment dans les programmes de télécommunications, d'observation ou encore de navigation.** L'initiative IRIS² (Infrastructure de Résilience et d'Interconnexion Sécurisée par Satellite) qui vise à déployer une constellation européenne sécurisée, illustre ce rôle moteur, tout en soulignant les tensions persistantes entre logiques nationales et volonté d'intégration communautaire.

Le paysage spatial mondial a profondément changé ces dernières années

L'émergence du *New Space* — porté par des acteurs privés comme SpaceX ou Amazon — a bouleversé les modèles traditionnels. Les constellations de petits satellites en orbite basse se multiplient, réduisant les coûts, augmentant la cadence des lancements et renforçant la connectivité globale.

Cette dynamique remet en question la position des industriels historiques, notamment en Europe, et crée de nouveaux rapports de force. Par ailleurs, la compétition s'intensifie entre puissances spatiales.



Les États-Unis, la Chine, l'Inde et la Russie investissent massivement dans des technologies de rupture, accentuant la pression sur l'autonomie stratégique européenne.

La fragmentation institutionnelle de l'Europe, entre États membres, ESA et Commission européenne, limite sa capacité d'adaptation.

L'environnement spatial devient également plus dense, moins régulé, et plus risqué, avec une multiplication des débris spatiaux et des risques de saturation orbitale.

L'espace n'est plus seulement un terrain d'exploration ou de communication comme avant : il devient un domaine de conflictualité stratégique

Pour les armées, les moyens spatiaux sont désormais indispensables. Les satellites d'observation, de télécommunication sécurisée ou de renseignement électromagnétique (comme CERES ou SYRACUSE) fournissent une supériorité informationnelle décisive sur les théâtres d'opérations.

Le conflit en Ukraine a illustré cette dépendance croissante : les images satellitaires civiles comme militaires ont été essentielles dans la conduite des opérations. **Face à ces enjeux, la France développe ses propres capacités spatiales de défense, tout en appelant à une coopération européenne renforcée.** Le projet YODA (capteurs d'alerte avancée) ou le programme IRIS² intègrent cette logique de souveraineté. Mais ces ambitions doivent s'accompagner d'un cadre de gouvernance clair et d'un investissement pérenne pour éviter une dépendance technologique critique vis-à-vis de puissances extérieures.

L'Union européenne ne peut plus se permettre de rester spectatrice dans la recomposition géopolitique du spatial. **Au-delà de la souveraineté technologique, l'investissement dans le spatial conditionne l'avenir économique, environnemental et sécuritaire du continent européen.**

IRIS², constellation d'environ 300 satellites multi-orbitaux, qui devrait voir le jour en 2030, incarne un premier pas vers une autonomie européenne en matière de communication, mais les moyens doivent suivre.

La transition vers un spatial plus durable s'impose également : meilleure régulation des orbites, lutte contre la prolifération des débris, normes environnementales communes... autant d'enjeux que l'Europe pourrait porter au niveau multilatéral, à condition de parler d'une seule voix.



Dans un secteur dominé par des logiques de puissance, l'ambition européenne passe par une stratégie coordonnée, dotée de financements clairs et d'objectifs communs. La France, forte de son avance technologique et de son engagement historique, a un rôle déterminant à jouer dans cette dynamique.

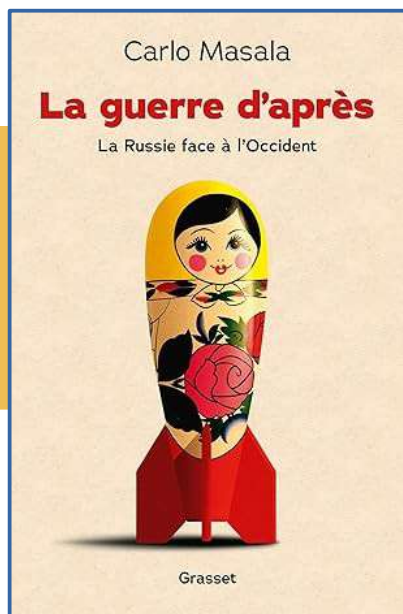
Lydie Pérusin

Le rapport d'information n°1425 du 14 mai 2025 par la commission de la défense nationale et des forces armées, en conclusion des travaux d'une mission d'information flash sur les satellites : applications militaires et stratégies industrielles, a été présenté par les députés Arnaud Saint-Martin et Corinne Vignon. Il est librement accessible ici :

Rapport d'information, n° 1425 - 17e législature - Assemblée nationale

PUBLICATIONS & EXPOSITIONS

La guerre d'après *La Russie face à l'Occident* Carlo Masala, éd. Grasset



Politologue et expert militaire allemand, professeur à l'université de la Bundeswehr, l'auteur lance ici un cri d'alarme en présentant un scénario post-guerre en Ukraine, qui se terminerait par une victoire de la Russie.

Un matin de mars 2028, la ville estonienne de Narva, frontalière de la Russie, est envahie sans coup férir par deux brigades de l'Armée rouge, en dépit de troupes de l'OTAN stationnées par ailleurs dans le pays. Les forces russes s'emparent aussi de l'île de Hiiumaa, à l'ouest de l'Estonie, menaçant de blocus les pays Baltes.

Carlo Masala imagine alors le processus d'appréciation politico-militaire de la situation des nations membres de l'OTAN, qui pourrait se dérouler : va-t-on vraiment risquer une 3^e guerre mondiale pour une petite ville balte ? A contrario, l'enjeu n'est-il pas bien davantage qu'un conflit bilatéral entre l'Estonie et la Russie : l'avenir même de l'architecture de défense européenne, voire celui de la relation transatlantique ?

Finalement, il n'y aura pas d'unanimité parmi les Alliés pour mettre en œuvre l'article V du traité de l'OTAN, ce qui met explicitement en question la raison d'être de l'Alliance atlantique.

Le but de cet ouvrage n'est pas de décrire des situations inévitables, mais plutôt de « *s'interroger sur les facteurs qui assurent dans ce scénario la victoire de la Russie* » afin de les empêcher. Jusqu'à présent, les Alliés ont été inhibés par la menace nucléaire russe, ils n'ont pas de stratégie clairement établie – quel est le but du soutien à l'Ukraine ? – et ils ont globalement sous-estimé les ambitions impériales de la Russie.

Dans ces conditions, « *les Européens devront se donner les moyens de dissuader la Russie sans l'aide des États-Unis, c'est-à-dire par leurs propres moyens* », en prolongeant les efforts qu'ils ont entrepris ces trois dernières années. Compte tenu des choix, voire des sacrifices que cela implique, la capacité de résilience de nos sociétés jouera sans doute un rôle crucial.

Rapport Schuman sur l'Europe *L'état de l'Union 2025*

Fondation Robert Schuman, éd. Hémisphères

Cette édition 2025 de l'ouvrage annuel de référence sur l'Union européenne est ouverte par Jean-Dominique Giuliani, qui marque « *l'accélération* » de l'Europe. Celle-ci est surtout due à « *la volonté des États membres quand ceux-ci sont convaincus d'un besoin ou mieux d'une urgente nécessité* ».

Le chercheur américain Simon Serfaty voit dans le moment Trump-Poutine « *le potentiel de l'Europe en tant que puissance de référence dans le monde* ». Ne pas céder à Trump sans perdre les États-Unis, ne pas céder à Poutine sans provoquer la Russie, c'est « *le défi européen de 2025* ».

Dans l'espace, le défi de l'Europe, selon Xavier Pasco, n'est pas dans la prise de conscience de son intérêt stratégique – c'est fait – mais dans l'effort à y consacrer dans la durée.

De même, « *l'océan joue un rôle crucial dans la résolution des problèmes interdépendants* » que sont les aspects

environnementaux, économiques et sécuritaires, écrit Ana Vasconcelos. Ce défi-là est de mettre en œuvre le tout nouveau *Pacte européen pour les océans*, qui fournit le cadre global nécessaire.

La partie statistique qui termine l'ouvrage est très éclairante en termes de dépenses militaires, d'énergies et de démographie en particulier.

Jean-François Morel



Ukraine

Géostratégie d'une guerre moderne

Philippe Boulanger, éd. Armand Colin

« Dans la guerre de haute intensité, le facteur géographique exerce une influence permanente ». Ce passionnant ouvrage du Pr Philippe Boulanger approche la guerre russe en Ukraine sous un angle très éclairant : celui de la territorialisation, à travers les grands principes géostratégiques.

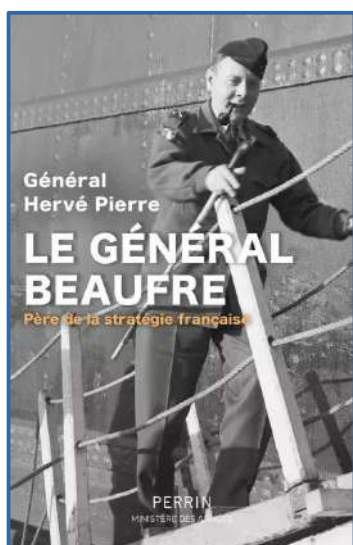
Car « la géostratégie, c'est l'analyse et la compréhension des stratégies d'acteurs militaires sur de grands espaces ». L'ouvrage va donc d'abord identifier le rapport entre le milieu géographique dans lequel se déroulent les opérations et la manière dont les deux États protagonistes conduisent et font évoluer leur stratégie. Deux données centrales se dégagent : d'une part le bassin du grand fleuve Dniepr qui traverse le pays du Nord au Sud, et d'autre part la mer Noire qui connecte l'économie du pays à la mondialisation des échanges.

Ensuite, l'auteur s'attache à analyser les « *espaces pivots* », ceux qui structurent la conduite des opérations. Il s'agit de la ligne de front qui se met progressivement en place entre les forces, des « *bastions* » – le cours inférieur du Dniepr qui offre une profondeur stratégique à l'armée ukrainienne, les forêts du Nord de l'Ukraine qui ont toujours été une zone refuge – et des « *sanctuaires* » – le Donbass pour les Russes, la mer Noire pour les Ukrainiens après le retrait de la Marine russe –.

Enfin, d'autres éléments géostratégiques de la guerre interviennent : les nœuds logistiques et de communications, les villes qui sont devenues elles-mêmes des espaces de guerre, l'infosphère traitée comme un véritable outil de combat et l'environnement numérique, incluant la *cyberoffensive*.

Assez loin des tables rondes des chaînes d'information continue, l'ouvrage est fascinant par la pertinence de ses analyses géostratégiques et lumineux par sa présentation, incluant de nombreuses cartes. Par son approche territorialisée, il apporte une compréhension profonde d'un sujet dont la forte médiatisation rend souvent difficile la hiérarchisation des données.

Jean-François Morel



Le général Beaufre

Père de la stratégie française

Préface de Michel Goya

Général Hervé Pierre, éd. Perrin, Ministère des Armées

Qui était le général Beaufre (1902-1975) ? L'auteur d'une définition de la stratégie comme « *l'art de la dialectique des volontés employant la force pour résoudre leur conflit* ». L'un des « quatre généraux de l'Apocalypse » que l'on cite au côté de Ailleret, Gallois et Poirier pour définir le concept français de dissuasion.

Le général Hervé Pierre nous invite à aller au-delà pour découvrir le parcours singulier d'un homme. Considérant ses nombreuses publications et son rôle de fondateur et d'animateur de l'Institut français d'études stratégiques (IFEDES), l'image du stratège efface la réalité d'une vie militaire intense et d'expériences fortes qui marqueront son œuvre.

André Beaufre, Saint-Cyrien, fait l'expérience des combats de la guerre du Rif (1925) où il est blessé. Après la défaite de 1940 qui lui inspira un livre, *Le drame de 1940*, il participe au combat de la Libération et fait la rencontre du général de Lattre auquel il restera attaché. L'après-guerre est le temps de l'Indochine et de l'Algérie mais aussi celui de l'opération de Suez (1956) où il commande le corps expéditionnaire français. Des postes de responsabilité touchant à l'OTAN et l'Europe marquent la fin de sa carrière active, avec le rang de général d'armée. Nous faisant découvrir la richesse de ce parcours, l'auteur nous conduit à la redécouverte d'une œuvre, malheureusement très peu rééditée en France alors qu'elle est largement diffusée à l'étranger.

Une œuvre à laquelle font échos des sujets d'actualité : globalité de la guerre, résilience de la Nation/dissuasion populaire, dissuasion nucléaire/dissuasion conventionnelle, OTAN et Europe...

Philippe Lataste

Bulletin AA IHEDN AQUITAINE, septembre 2025